



SERVETTE FC

1890

www.super-servette.ch

2009/10 – L'élan de Majid Pishyar

Après la relégation évitée sur le fil, les choses ne pouvaient aller qu'en s'améliorant ! Mehdi Challandes (Yverdon), Marcos De Azevedo (Chaux-de-Fonds), Boris Deugoué (Navalcarnero), Julian Esteban (Stade Rennais), Tozé Marreco (Lokomotiv Mezdra), Thierry Moutinho (Etoile Carouge) et Christopher Nzay (Chênois) sont les nouveaux joueurs. Steve Celestini revient aussi de son exil forcé aux Trois-Chênes. Niederhauser peut rester. Cela devait être la première saison de l'après-Viñas avec des ambitions.

Des joueurs quittent Servette : Bouziane (Thoune), Patrick Girod (Perly-Certoux), Jonathan Guillou (Le Mont), David Marques (?), N'Diassé N'Diaye (Le Mont), Edmond N'Tiamoah (?), Anthony Sauthier (Sion), Murat Ural (Gossau), Abdoul Yoda (Sion) et surtout Aleksandar Bratic (Grand-Lancy) qui a rendu de gros services.

Le nouvel équipementier est un label propre pour Servette. Appuyé au 32Group de Pishyar, il se nomme Trentadue

Servette entame la saison avec de bons matchs de préparation. L'entraîneur William Niederhauser annonce avant la reprise : les joueurs sont prêts à mourir sur le gazon ! L'espoir que Patrick Müller, 32 ans, rejoue en défense pour Servette sont grands ! La presse se fait état de ses paroles : „En Suisse, il n'y a que Servette qui entre en ligne de compte“. Il se ménage un temps de réflexion jusqu'à fin août. Il est devenu indésirable à Monaco. Servette remporte son premier match à domicile 2:1 contre Gossau devant 3500 spectateurs. Malgré cette victoire à l'arraché, les espoirs de voir Servette faire la course en tête sont énormes.

De nombreux nuls (FC Wil 1:1, Yverdon 3:3, Vaduz 1:1, FC Bienne 2:2) font ensuite que Servette stagne au classement. La malchance colle aux crampons de Julian Esteban. Il est introduit lors de la première défaite, contre Lugano, s'engage à fond pendant 20 minutes, puis se blesse nouveau. Pishyar rend à Viñas trois mois de salaire de Castella, il avait été remercié trois mois avant la fin de la saison précédente. Viñas, toujours plein d'amertume, verse les 34'000 francs à l'association de handicapés „Les Schtroumpfs“.

Un premier bilan montre clairement que Servette n'est pas encore mûr pour une promotion en Super League. Tozé semble certes pouvoir devenir le buteur attendu mais les performances de l'équipe sont trop irrégulières. A plusieurs reprises, un avantage au score est galvaudé dans la panique des ultimes minutes. Un vieux routier comme Patrick Müller (82 sélections en équipe nationale) stabiliserait la défense, mais il rejette l'offre de Pishyar. Bien qu'il n'ait pas d'espoir de jouer pour l'AS Monaco, il préfère aller tranquillement au bout de son contrat doré. L'argent aurait-il finalement étendu son empire sur lui à la fin de sa carrière ? Qu'en était-il de son coeur servettien si souvent mis en avant ? La question est naturellement aussi de savoir si une star vieillissante sans grande motivation aurait pu apporter quelque chose à Servette. Le demi offensif Paul Grischok rejoint l'équipe. Il jouait dans la deuxième équipe de Leverkusen. Deux défaites, à Nyon et à la maison contre Locarno douchent la passion des fans de Servette. Nyon était lanterne rouge et avait encaissé 21 buts lors des six premières journées. Locarno était un candidat à la relégation. La misérable saison écoulée allait-elle se répéter ?

Pour succéder au conseiller fédéral Pascal Couchepin, le frimeur Christian Lüscher est sur les rangs. C'est lui qui avait vendu Servette pour un franc symbolique à Marc Roger. Il n'avait pas été un second couteau dans la faillite de Servette. Un homme incapable de maîtriser les finances d'un club de

football pour représenter la Suisse... ? Il y a de quoi se poser des questions. Lors de l'élection, on ne lui laissa aucune chance. Il y a toutefois fort à parier que dans le futur on le reverra encore faire sa petite pub personnelle.

En Coupe, lors des trente-deuxièmes de finale, Servette parvient au moins à éliminer Chênois de façon convaincante. Pishyar n'est pas content. Niederhauser est sur un siège éjectable. Il est surtout violemment critiqué par les fans. Les erreurs individuelles en défense ont déjà coûté beaucoup de points. L'expérimenté Georges Duruz vient étoffer l'équipe. Il ne jouera pas une seule minute pour Servette ! Comme le Stade de Genève est à nouveau au bord de la faillite, on parle même de le démolir ! Un nouveau petit stade des Charmilles doit être reconstruit...

Un piteux 2:2 contre Schaffhouse sonne le glas pour l'entraîneur Niederhauser. Servette est devenu incapable de gagner. Pishyar prend une mesure d'urgence en remplaçant le malheureux Niederhauser par un entraîneur expérimenté. Le Portugais João Alves, ancienne star mondiale avec des gants noirs, doit redonner un visage à Servette et surtout le refaire gagner. Il avait joué 36 fois pour la Selecao. Alves avait également évolué en Espagne et en France. Au Portugal, il jouit d'un véritable culte. Avec cet engagement, on souhaite aussi attirer les 30'000 Portugais de Genève à la Praille. A propos de la Praille: le pensionnaire de Nationale Evian-Thonon-Gaillard, candidat à la promotion en Ligue 2, envisage de jouer ses matchs à domicile à Genève en cas de promotion. Le stade de Thonon ne correspond pas aux normes de la Ligue 2 française. Les avis des fans du Servette sont partagés.

Lors de son premier match officiel, Alves mène Servette à un succès peu spectaculaire contre Carouge en seizièmes de finale (3:0). Alves voit rapidement là où le bât blesse. Il stabilise la défense et va chercher des nuls contre les équipes de tête Thoune et Winterthour ainsi qu'à la maison contre Lausanne. Lors d'un huitième de finale équilibré contre Saint-Gall, Servette s'incline après prolongations. Lors de l'ultime match avant la pause, une seconde victoire arrive enfin. Le Mont et son entraîneur Gabet Chapuisat sont renvoyés chez eux après une claque 4:2. A la mi-saison, le bilan laisse songeur : deux victoires en 15 matchs, mais 9 (!) nuls.

De Azevedo avait effectué de bons matchs de préparation mais s'avéra être une déception par la suite. Boughanem était sans cesse blessé, vite rejoint par Grischok. Braizat, Vitkieviez et Tréand n'étaient plus que l'ombre d'eux-mêmes. Esteban ne pouvait pas encore s'imposer mais, après une si longue absence, c'était compréhensible. Les vrais profiteurs du changement d'entraîneur étaient les jeunes Nzay, Ruffli et Kouassi. Tozé est le crac attendu, mais il a déjà d'autres projets devant lui. Durant la pause hivernale, Servette se rend 12 jours à Dubaï. Quatre joueurs sont libérés avant le camp d'entraînement : Ratta, Boughanem et les deux énigmes Challandes et Duruz. Avant le départ pour Dubai, le jeune François Moubandje (Meyrin) rejoint l'équipe. Peu avant la reprise du championnat, on annonce deux transferts : Fellipe Bastos (Benfica) et Ronny Hodel (FK Ventspils). Hodel ne sera toutefois jamais aligné pour Servette. Lors des examens médicaux, une grave usure est constatée. On a tiré les leçons du passé (Sid-Ahmed Bouziane).



Après de bons matchs de préparation, Servette débute en fanfare avec une victoire contre Winterthur! Deux buts d'Eudis font oublier le premier tour. Mais le match suivant à l'extérieur tourne au désastre. Après le carton rouge de Gonzalez après 10 minutes, rien ne sourit aux Grenats qui s'inclinent 3:0 à Locarno. La réaction ne se fit pas attendre : une superbe victoire 4:0 contre Schaffhouse à Genève redonne de l'espoir ! La nouvelle recrue brésilienne Fellipe Bastos joue une classe au-dessus ! Rapidement décimé, Servette est certes supérieur à Kriens mais il revient les mains vides de Lucerne (1:0). Deux tirs sur le poteau et des occasions ratées empêchent de progresser au classement. Puis Servette gagne pour la première fois à l'extérieur ! Le Vaduz du champion du monde Pierre Littbarski est battu 2:1 (2x De Azevedo) ! La blessure de Bastos empêche toutefois une mini-euphorie. Le 20 mars 2010, le vénérable club du Servette FC fête ses 120 ans dans l'indifférence de la presse suisse. Malgré l'organisation par le club d'activités pour les différentes classes d'âge, seules 4200 personnes participent à ce jubilé. Les Genevois constituent vraiment un public particulier. Une consolation : peu avant le coup de sifflet final, un coup franc direct de De Azevedo permet de faire la décision dans un match modeste contre Bienne (1:0). Servette a retrouvé sa force à domicile !



Une nouvelle victoire (3:1 contre Nyon) est suivie d'un nul insipide contre Wohlen. La semaine anglaise qui suit commence à domicile contre le leader Lugano. Avec le slogan „FEMMES ON VOUS AIME !“ et diverses activités, on cherche à faire venir les femmes au stade. Plus de 5000 spectateurs assistent à une magnifique victoire 2:0 (Eudis et Kasunga). Lors du match du mercredi, Servette l'emporte 1:2 à Yverdon. Ainsi les Grenats deviennent la meilleure équipe romande au classement ! Alves soit loué ! Les fans s'interrogent : „Avec un premier tour acceptable, qu'est-ce qui serait encore possible maintenant ?“. Avec le slogan: „VIVA PORTUGAL“ Servette tente de mobiliser l'importante colonie portugaise de Genève par un repas, des boissons, une tombola, etc. Devant 6200 spectateurs, Thoune est aussi battu 2:1. Deux buts de Eudis condamnent Thoune. Venus en leaders, Lugano et Thoune rentrent à la maison avec une défaite dans leurs bagages. Invaincu durant sept matchs (six victoires), Servette se retrouve quatrième ! Au cours des activités sur le Portugal, Servette rend publique la conclusion d'un accord de partenariat avec Benfica. Malheureusement, les matchs aller avaient été trop mauvais pour pouvoir encore viser plus haut. Une victoire 1:3 à Lausanne, finaliste de la Coupe, lors du derby lémanique n'y change rien. Au moins le lac reste-t-il grenat ! De nouvelles victoires à Gossau (1:2) et à la Praille contre Wil (1:0) font de Servette la meilleure équipe du second tour avec une grandiose série de succès. Tréand annonce son départ pour Xamax et se fait photographier en noir et rouge avant la fin de la saison, ce que goûtent peu les fans servettiens. Kasunga part à Bâle, d'autres veulent plus d'argent. En apparence, il semble qu'il y ait eu bien des changements après la faillite et pourtant, tout est encore comme avant. Comment certains joueurs qui viennent de disputer un très médiocre premier tour osent-ils soudain vouloir plus d'argent ? Comment admettre que, par exemple Julian Esteban, qui n'a été titulaire que lors de six matchs et n'en a au total disputé que 12 sur 30, spéculer sur un meilleur contrat ? Le club se laisse-t-il mettre sous pression ? Lors de l'ultime journée à la Pontaise, Le Mont est battu 1:2 et prend la direction de la première ligue. 53'774 spectateurs ont vu les 15 matchs à domicile des Grenats, soit une moyenne de 3'584 personnes par match, c'est le triste record de Challenge League.